

RENTRÉE PARLEMENTAIRE

Bruno Tshibala déjà sous le coup d'une motion de censure

Son auteur, le député Crispin Mbindule, voudrait obtenir des explications du chef du gouvernement sur la non-exécution du budget 2017 adopté pourtant au Parlement et promulgué par le chef de l'État.

La session ordinaire qui s'ouvre ce 15 septembre dans les deux chambres du Parlement sera éminemment politique en raison des enjeux liés notamment au processus électoral avec, en toile de fond, l'équation de l'alternance au sommet de l'État. La session essentiellement budgétaire risque de prendre une autre

Lélu de Butembo voudrait à travers cette motion obtenir du chef du gouvernement des explications claires en rapport notamment avec la non-exécution du budget 2017, adopté pourtant au Parlement et promulgué par le chef de l'État. Pour le député Crispin Mbindule réputé pour ces genres d'initiatives qui, pour la plupart, se terminent en eau de boudin, le budget 2017 en cours souffre dans son exécution comme en témoigne le non-paiement des salaires des enseignants, des médecins, des magistrats et autres fonctionnaires au taux budgétaire actuel. Et

Le taux de chômage de masse n'a pas été réduit comme il l'avait promis, le capital humain est resté stationnaire sans effort d'amélioration et la protection sociale n'a pas bénéficié d'une couverture plus large à l'échelle nationale, indique-t-on. Cette motion de censure a-t-elle des chances d'aboutir ? D'aucuns sont sceptiques étant entendu que, depuis que ce Parlement existe, aucun Premier ministre en fonction n'a été destitué par cette voie légale. La majorité numérique aidant, tous les chefs de gouvernement qui ont été visés par de telles requêtes ont pu se tirer d'affaires



Bruno Tshibala, Premier ministre

connotation surtout avec la motion de censure en gestation contre le Premier ministre, Bruno Tshibala, qui pourrait éventuellement tout chambouler. Dans l'hypothèse d'une recevabilité de ladite motion initiée par le député de l'Union pour la nation congolaise (UNC), Crispin Mbindule, d'aucuns craignent que Bruno Tshibala ne puisse laisser ses plumes dans cette épreuve au regard de ses contreperformances avérées sur le plan de la gestion politique et socioéconomique du pays.

pourtant, lors de la présentation de ladite loi des finances 2017 devant la représentation nationale, le Premier ministre avait promis de traduire en des termes chiffrés le programme d'action du gouvernement déjà approuvé.

D'après Crispin Mbindule et une certaine opinion parlementaire, Bruno Tshibala n'a pas été à la hauteur des attentes concernant, entre autres, la politique de la dépense publique et la bonne gouvernance. La situation sociale des Congolais s'est nettement détériorée depuis son investiture.

grâce notamment à l'appui de la coalition au pouvoir qui n'est pas prête à céder le flanc à l'opposition parlementaire dans ses croisades meurtrières contre des Premiers ministres proches de la majorité. Dans le cas d'espèce, Bruno Tshibala dont les accointances avec la « Kabilie » ne sont plus à démontrer pourrait bien se tenir tranquille car, à tout prendre, « la motion Mbindule risque de ressembler à un pétard mouillé », avertit d'ores et déjà un cadre du parti président.

Alain Diasso

ENQUÊTE

Les experts de l'ONU tués en RDC induits en erreur par une fausse traduction

Les deux experts des Nations unies assassinés, il y a six mois, en République démocratique du Congo ont été induits en erreur par une fausse traduction la veille de leur mort par des agents doubles, a affirmé mercredi Radio France internationale.

La Suédo-Chilienne Zaida Catalan et l'Américain Michael Sharp ont été assassinés, le 12 mars, à Bunkonde dans le Kasai (centre) où ils enquêtaient sur des fosses communes. Des violences au Kasai opposent, depuis septembre 2016, les forces de sécurité et les milices Kamuina Nsapu, du nom d'un chef traditionnel tué en août 2016. RFI publie sur son site le script d'une conversation des deux experts la veille de leur mort avec un adepte des Kamuina Nsapu s'exprimant en tshiluba, l'une des quatre langues nationales du pays, et d'autres personnes traduisant en français. «Au moins trois des participants induisent volontairement en erreur les deux experts sur leur niveau de sécurité à Bunkonde», affirme RFI. À la 46e minute de cet entretien de 1h09mn 46 sec, l'adepte, François Muamba, déconseille ainsi aux deux experts de se rendre à Bunkonde. «Les propos de François Muamba ne sont pas traduits», affirme RFI. Alors que l'adepte s'inquiète d'une possible «embuscade» visant les deux experts, ses propos sont ainsi traduits: «En ce qui concerne les garanties, à Bunkonde vous pouvez arriver, il n'y a rien», selon RFI. D'après RFI, le traducteur est «aujourd'hui agent de la DGM (Direction générale de migration)» et «proche du nouveau chef Kamuina Nsapu adoubé par les autorités».

Un autre participant est présenté comme ayant ses entrées chez les Kamuina Nsapu et «agent de l'ANR (Agence nationale de renseignements)», «chargé de superviser la mission des deux experts à Bunkonde». Les autorités congolaises affirment que les deux experts ont été tués par des miliciens. Un comité d'enquête de l'ONU est parvenu aux mêmes conclusions, d'après RFI. Quatre assassins présumés comparaissent depuis le 5 juin devant un tribunal militaire à Kananga.

Un des prévenus, Évariste Ilunga Lumu, a été formellement identifié comme l'un des meurtriers par un témoin, Jean Bosco Mukanda. Dans son enquête, RFI s'interroge sur ce témoin: «En mars 2017, un haut gradé de l'armée le qualifie d'ancien chef de milice, devenu informateur de l'armée». L'enquête de RFI a été menée par son ex-correspondante en RDC, Sonia Rolley. Kinshasa n'a pas donné suite à sa demande de renouvellement d'accréditation envoyée en mai. La journaliste se trouvait à quelques km des lieux du crime le jour de l'assassinat. «Si elle a des éléments, elle les met à la disposition de la justice. C'est une violation très grave de la procédure pénale», a réagi le porte-parole du gouvernement Lambert Mende joint par l'AFP. Un haut responsable de l'ANR a qualifié d'immoral le reportage de RFI. «Il y a un procès qui est en cours. Nous nous abstenons de commenter le cours de la justice», a déclaré le porte-parole de la Mission des Nations unies (Monusco) lors de son point presse hebdomadaire. Le secrétaire général des Nations unies étudie la «mise en place d'un mécanisme de suivi» de cette affaire qui est «loin d'être close», a ajouté la Monusco.

AFP

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Comptabilité et administration : Lino-Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Campoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques :

Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

RÉFÉRENDUM

La majorité bat en retraite

Le porte-parole de la majorité présidentielle, André Alain Atundu Liongo, a fait savoir au cours d'un point de presse animé mercredi à Kinshasa que la famille politique du chef de l'État n'a jamais levé une telle option. Et d'ajouter que le Bureau politique, la seule instance habilitée à prendre position au nom de la plate-forme présidentielle, n'a mandaté personne pour défendre un quelconque projet de référendum.

Référendum, le mot était il y a peu sur toutes les lèvres. La rumeur publique faisait état de la volonté de la coalition au pouvoir de soumettre ce projet au souverain primaire afin de faire sauter quelques dispositions constitutionnelles qui empêchent l'actuel chef de l'État à se représenter pour un troisième mandat. L'effervescence, qui avait gagné les esprits au sein de la majorité présidentielle (MP) où certains cadres n'hésitaient plus à s'afficher comme soutenant cette approche, avait éveillé quelques soupçons. La dernière sortie médiatique de Prince Willy Mishiki (un allié de la majorité), qui ne s'est pas fait prier pour louer un tel projet censé, selon lui, résoudre définitivement la crise

politique en RDC, avait suffi pour convaincre l'opinion sur la volonté de la majorité présidentielle de changer la donne constitutionnelle via le référendum.

Cette campagne amorcée de manière sournoise par la famille politique de Joseph Kabila n'a hélas pas trouvé du répondant auprès de la population qui paraît avoir d'autres préoccupations. Bien plus, la campagne n'a pas produit l'effet escompté à la suite de la contradiction apportée par l'opposition qui, à coup d'arguments juridiques, a démontré l'inutilité d'une telle démarche qui n'a pas sa raison d'être dans le contexte politique de l'heure. À l'Union pour la nation congolaise (UNC), on soutient que «

tout référendum sur les dispositions verrouillées de la Constitution est constitutif de coup d'État constitutionnel ». Aussi le projet référendaire caressé par la majorité viserait-il à rompre l'équilibre sociopolitique obtenu à Sun City après la partition du pays et la disparition de tant des Congolais à la suite des guerres de rébellion, pense-t-on. Si la MP persistait dans sa logique de changer la Constitution, fait-on observer, elle porterait la responsabilité devant l'histoire des conséquences qui en résulteraient. Autre argument développé par l'opposition consiste à dire que l'entreprise de révision ou de modification de la Constitution est l'œuvre d'un pouvoir légitime. Or, aujourd'hui la RDC ne dispose d'aucune institution légitime tant au niveau national que provincial. Ce qui la met à porte-à-faux vis-à-vis d'une action censée être revêtue du sceau de la

légalité. Embrayant sur ce registre, la Monusco a, par l'entremise de sa porte-parole, jugé d'inopportune l'organisation d'un référendum dans le contexte politique actuel du pays. Rappelant les dispositions pertinentes de l'Accord de la Saint-Sylvestre qui interdit l'organisation d'un référendum pendant la période de transition, Fabienne Pompey a, au cours du dernier point de presse hebdomadaire de la Monusco, indiqué : « La tenue d'un référendum serait un retour en arrière d'autant plus que le compromis politique du 31 décembre 2016 a fait objet d'un consensus de l'ensemble de la classe politique ». Acculée de toute part, la MP a finalement dû battre en retraite. Est-ce que ce projet a-t-il germé, oui ou non, dans la tête des cadres de ce regroupement politique ? En tout cas, la tendance là-bas est de rejeter ou mieux d'ignorer carrément cette

perspective qui n'aurait jamais constitué une source de préoccupation dans la plate-forme présidentielle, à en croire son porte-parole Alain Atundu. « Je n'ai jamais reçu l'ordre de l'autorité morale, ni du secrétaire général, ni encore moins du bureau politique, d'inscrire la majorité sur la voie des préparatifs d'un quelconque référendum », s'est-il contenté de dire mercredi dernier lors d'une conférence de presse. Au fait, selon lui, tout n'est que pure spéculation. À la suite de ce cinglant démenti de la MP, tout porte à croire que les uns et les autres, tant du côté de l'opposition que de la majorité, ont finalement intégré dans leur subconscient la nécessité de mettre le cap sur l'organisation des élections avec, en prime, la publication d'un calendrier électoral accepté par toutes les forces politiques et sociales du pays.

Alain Diasso

VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS

Le BCNUDH a documenté 441 cas en août

Ce chiffre présentait une hausse par rapport au mois de juillet 2017 au cours duquel le bureau onusien a enregistré 398 violations des droits de l'Homme.

Le Bureau conjoint des Nations unies aux droits de l'homme (BCNUDH), a répertorié quatre cent quarante et un cas de violations des droits humains en RDC, pour le seul mois d'août 2017. Ces chiffres ont été livrés par le directeur du BCNUDH, José Maria Arana, le 13 septembre à Kinshasa, lors de la conférence hebdomadaire de l'ONU.

Ce chiffre, a souligné le directeur du BCNUDH, est en hausse par rapport au mois précédents. « Le mois passé [août 2017], notre Bureau a enregistré 441 violations documentées dans le territoire de la RDC qui représentent une hausse par rapport au mois de juillet, une augmentation importante », a regretté José Maria Arana.

Les services de sécurité, l'armée et la police au banc des accusés

Selon José Maria Arana, dans ce rapport, son bureau a recensé en août 54 exécutions sommaires extrajudiciaires at-



Des policiers en train de brutaliser une personne./DR

tribuées aux agents étatiques. « La Police nationale congolaise (PNC), les Forces armées de la RDC (Fardc) et l'Agence nationale de renseignement (ANR) étaient responsables de la majorité des violations des droits humains et 64% des violations ont été commises par les agents étatiques », a-t-

il précisé. Pour le directeur du BCNUDH, les principaux types de violations documentées étaient les droits à la liberté et à la sécurité de la personne, le droit à l'intégrité physique.

José Maria Arana a, par ailleurs, salué les efforts du gou-

vernement dans le cadre de la lutte contre l'impunité. Il a, dans ce cadre, relevé, pour le même mois d'août 2017, douze condamnations au sein de l'armée et 5 au sein de la police, pour les actes constitutifs de violations des droits humains.

Il est rappelé qu'en juillet 2017, le BCNUDH avait enregistré 398 violations des droits de l'homme. Ce chiffre, note-t-on, représentait une baisse de 19% par rapport au mois de juin, au cours duquel 490 cas avaient été documentés.

Lucien Dianzenza

INTERVIEW. NICOLE SULU

« J'espère que le Congo Brazzaville sera le premier pays où les synergies vont s'installer »

Nicole Sulu, fondatrice et présidente du réseau d'affaires « Makutano », a fait le choix délibéré de ne parler que du meilleur de son pays, la RDC. Il n'y a pas que la crise économique ou l'actualité politique brûlante, s'empresse-t-elle de rappeler. Pour booster l'économie nationale, elle compte sur sa plate-forme « Makutano » pour rapprocher les entrepreneurs de divers horizons et promouvoir des connexions. Par rapport à la troisième édition qui se tient à Kinshasa du 14 au 16 septembre, elle annonce des innovations majeures, notamment la mise en place d'une application qui permet désormais aux entrepreneurs inscrits d'entrer en contact. Nicole Sulu a accordé un entretien exclusif au Courrier de Kinshasa avec une invitation à l'adresse des milieux des affaires du Congo Brazzaville.

Le Courrier de Kinshasa : Nous sommes à la veille du démarrage de la troisième édition de la rencontre du Réseau d'affaire « Makutano ». Quel est l'état des lieux que vous pouvez faire en cet instant précis sur les préparatifs ?

Nicole Sulu : Nous avons effectivement beaucoup avancé. Il y a toujours le stress de l'avant-événement. D'ailleurs, nous aimons bien ce stress qui nous permet d'atteindre des résultats extraordinaires. Sur le plan de la logistique par exemple, tous les techniciens, y compris ceux qui viennent directement de l'intérieur du pays, sont déjà à leurs postes. Nous avons eu la chance de commencer le montage des scènes plus tôt, par rapport à l'année passée. Même les répétitions avec les chorales vont bon train. Dans l'ensemble, les préparatifs se passent très bien.

L.C.K. : Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans cette phase des préparatifs ?

N.S. : Déjà nous travaillons avec la « Chorale sans frontière » composée essentiellement des personnes qui travaillent. C'est très intéressant. Ensemble, nous sommes déterminés à bien faire les choses. Les personnes avec lesquelles nous travaillons tiennent à préserver la qualité du produit « Makutano ». Toutefois, il est vrai que les répétitions sont un peu tardives. Par ailleurs, nous aurons pas mal d'intervenants. Il a fallu les regrouper en tenant compte de certains paramètres essentiels comme leurs lieux d'habitation. Certains parmi eux habitent les coins reculés de la ville ou travaillent sur un laps de temps bien déterminé. Il faut impérativement prendre ce paramètre essentiel dans la gestion du temps. C'est un challenge pour nous. Pour le reste des défis à relever, nous en avons l'habitude.

L.C.K. : Qu'en est-il de la participation, attendez-vous toujours plus de 300 personnes ?

N.S. : Tout-à-fait. Nous avons gardé le nombre de 350 personnes par rapport à l'espace du site d'organisation du Makutano. Nous devons avant tout sécuriser ce site. Le programme prévoit une croisière en bateau. Nous n'avons pas deux ou trois bateaux à louer en même temps. Enfin, nous sommes limités par la logistique. Malgré ces contraintes, nous ne pouvons pas éluder le fait que la demande est très forte. Nous observons un fort



engouement. Cela nous rassure finalement sur le choix judicieux de notre débat. Nous cherchons à répondre à un besoin réel de la nouvelle génération d'entrepreneurs fédérés de s'asseoir autour d'une table pour trouver des solutions concertées. Nous réservons à nos participants un très bon accueil.

L.C.K. : Comment ont réagi globalement vos partenaires à cette nouvelle édition ?

N.S. : Nous parlons de l'industrialisation. J'insiste sur l'intérêt de ce thème. Vous connaissez le contexte du Congo d'aujourd'hui. Il y a tellement des paramètres et des pré-requis qui doivent être mis en place avant de parler réellement d'industrialisation. En osant en parler d'industrialisation, nous voyons déjà la RDC au-delà de la réalité d'aujourd'hui. En dépit de l'actualité politique, nous voyons la RDC continuer à avancer. C'est

la RDC de la réussite, un pays qui gagne. Et l'on veut partager cet enthousiasme avec tout le monde. Le fait d'avoir des partenaires permet justement de montrer qu'il y a effectivement des gens qui croient à l'industrialisation dans le contexte actuel du pays. Ces gens ne renoncent pas et croient toujours en l'avenir de la RDC. Beaucoup voient déjà le pays au-delà de la crise économique ou de l'actualité politique. Tout finit par passer. C'est quoi la suite ? Nous voulons développer le pays pour le rendre grand et magnifique. Le demain de la RDC dépendra de ce qu'on aura décidé aujourd'hui. Nous faisons le choix de parler du meilleur de la RDC.

L.C.K. : Qu'est-ce qui va différencier la troisième édition des deux précédentes, avez-vous apporté quelques innovations ?

N.S. : Cette année, il y a deux

ou trois touches particulières. D'abord, il y a bien entendu le thème. Dans la première édition, nous avons identifié les Congolais chefs d'entreprises. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Que font-ils ? Lors de la deuxième édition, nous avons vogué sur la sous-région et l'Afrique. L'environnement reste quasiment le même. Il faut mutualiser les expériences. Pour y parvenir, nous commençons par la sous-région et plus tard l'Afrique. C'est notre focus. Cette année, nous revenons sur les problématiques de la RDC. Nous allons parler de l'industrialisation en portant une attention particulière sur les réalisations concrètes, après avoir identifié les acteurs et mutualiser les expériences. Pour cette nouvelle édition, deux groupes vont nous présenter ce qu'ils ont fait. Ils ne sont encore qu'au début mais il est important de parler du concret du Makutano. En deuxième lieu, il y a une nouvelle application qui répond au standard international. Les gens inscrits peuvent désormais se connecter via cette application. Ils peuvent aussi prendre des rendez-vous via toujours cette application. En troisième lieu, il y a les prix que nous remettons aux nôtres qui brillent. Parmi nous, il y a des gens qui font exception et méritent ainsi d'être récompensés. Cette marque de reconnaissance inspire forcément. Nous avons envie de montrer des modèles. Malgré la faible industrialisation, il y a des entrepreneurs qui se démarquent sans attendre les paramètres et pré-requis que nous mettons en place. Il faut montrer des exemples des gens qui ne renoncent pas. Nous avons l'ambition de mettre en lumière ces Congolais.

L.C.K. : Vous avez parlé du Réseau Makutano dans plusieurs villes du monde dont Paris, Bruxelles, Genève et Dubaï. Qu'en est-il de l'Afrique et plus particulièrement du Congo Brazzaville, le plus proche pays voisin de la RDC ?

N.S. : L'Afrique est bien au programme. Mais avant de sortir de nos frontières, nous devons réussir à nous étendre suffisamment dans les régions de la RDC. Avant l'Afrique, le prochain programme n'est pas Paris ou New-York. Dans ces villes occidentales, tout peut se mettre en place facilement, du moins au niveau logistique. Pour notre part, nous pensons arriver dans nos provinces intérieures qui cachent des richesses extraordinaires. Nous ne nous connaissons pas suffisamment. Avant même de parler de l'Afrique, le prochain agenda prévoit l'intérieur du pays.

L.C.K. : Parlez-nous du programme de la troisième édition de Makutano, quels sont les thèmes et les conférenciers attendus ?

N.S. : Nous avons des ateliers et des tables rondes. D'une manière générale, les ateliers sont ouverts à tous les membres du Makutano. Mais les tables rondes sont plus précises et sectorielles. Nous n'avons en fait que les experts de ces domaines pour partager entre eux. Il y a une table ronde sur les secteurs de la santé, l'agro-industrie, la musique et les mines (la question de la sous-traitance dans le secteur minier). Quant aux ateliers, ils se concentreront sur le financement, l'industrialisation, le Doing Business en RDC et le leadership de la femme.

L.C.K. : Quels seront les principaux indicateurs qui vont permettre d'évaluer objectivement l'impact de cette troisième édition ?

N.S. : La grande question est celle de savoir ce que l'on peut tirer concrètement de Makutano. Il y a un aspect important lié à la qualité des intervenants. Le but est de créer une véritable synergie avec des entrepreneurs. Il s'agit de créer une plate-forme pour nous aider à mieux nous connaître et à développer des connexions. Nous disposons déjà d'un bilan réalisé au mois de janvier dernier. Nous avons pu compter des synergies faites par les entrepreneurs. Avec les résultats passés et la même exigence pour l'avenir, l'on pourra espérer booster et même nous réapproprier notre économie. Il faut du temps pour que les choses se fassent comme les années écoulées. Nous avons pris quelques mois avant de faire les bilans des synergies. Dès lors, il nous faudra également du temps pour faire une comparaison sur la qualité des participants et les retombées de la nouvelle rencontre. Avec l'application, l'on pourra voir effectivement tous les échanges. Sur les 350 participants, l'idéal est de compter au moins deux qui décident de se lancer effectivement dans l'aventure. Nous aurons alors réussi.

L.C.K. : Y a-t-il un message particulier que vous aimerez adresser aux entrepreneurs du Congo Brazzaville qui seraient intéressés à intégrer le réseau Makutano ou à investir en RDC ?

N.S. : Pour les entrepreneurs du Congo Brazza, nous leur disons simplement que nous sommes juste à côté. Parfois, j'ai envie de leur dire que c'est le même pays. Avant d'aller loin, au Cameroun ou au Gabon, il y a le Congo Brazzaville. Nous sommes les deux capitales les plus proches du monde. Nous voulons une synergie forte avec les entrepreneurs du Congo Brazzaville. J'espère que le Congo Brazzaville sera le premier pays où les synergies vont s'installer. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Laurent Essolomwa

VIE DES CLUBS

DCMP débute la pré-saison avec quelques nouveaux joueurs

C'est déjà la pré-saison 2017-2018 du côté du Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa avec le lancement des entraînements.

Le mardi 12 septembre, le staff technique avec l'entraîneur principal Otis Ngoma, les joueurs surtout les nouveaux, et des milliers des supporters se sont donné rendez-vous au stade des Martyrs dans une ambiance bon enfant caractéristique de la reprise. Une dizaine d'anciens ont été présents pour ce début, notamment Jérémie Basilua, Kayembe Ndotoni, Lola Diakese, Baggio Siadi, Nathan Mabruki, Jean Litekwa, Ligezo, Yaré et Héritier Makambo. Le latéral droit international Mukoko Amale a aussi été présent, mais dans les gradins, alors que le leader technique Ricky Tulengi qui aurait prolongé avec le club après la fin de son contrat a été absent. Mais la grande attraction de cette séance d'ouverture a certainement été les recrues. Ils viennent de certains clubs de la capitale dont V.Club, mais aussi de Sanga Balende de Mbuji-Mayi et de Don Bosco de Lubumbashi. On a donc pu apercevoir le latéral gauche international Christian Ngimbi du FC Renaissance du Congo, et Asumani également du FC Renaissance du Congo. Le latéral droit international Junior Baumeto de V.Club fait également partie de ces

nouveaux joueurs du DCMP après avoir été libéré du côté de V.Club. Très peu utilisé comme son coéquipier chez les Dauphins Noirs de V.Club, Serbi Alongo surnommé Robben, tente lui aussi de relancer sa carrière chez le voisin rival de toujours, le DCMP. Les deux joueurs espèrent faire comme Makusu Mundele Jean-Marc, remercié dans V.Club, il a réussi à retrouver ses repères la saison passée au Daring Club

apparemment, le club égyptien qui emploie aussi l'attaquant Roddy Manga, alias Sissoko, transfuge du FC Renaissance du Congo a fini par accéder aux conditions de Makusu.

Outre les joueurs venus de V.Club, il y a également eu une légion de quatre joueurs de Sanga Balende de Mbuji-Mayi à ce premier rendez-vous de la saison, notamment le milieu de terrain Bakodila, le gardien de

Du côté du staff technique, l'ancien défenseur international du DCMP, Gladys Bokese, a visiblement intégré le staff technique du club, lui qui a été entraîneur adjoint de Shark XI FC, club qui s'est officiellement retiré du championnat national organisé par la Ligue nationale de football (Linafoot) pour diverses raisons dont la principale serait l'organisation approximative de cette compétition. Gladys Bokese

poignée pourrait provenir de l'étranger. «*Je peux vous rassurer que sur les arrivées, nous avons pris 80% des joueurs qui jouent sur place au pays, et 20% des joueurs qui viennent de l'extérieur du pays. Quelques anciens qui sont absents aujourd'hui ont présenté leurs excuses, à l'instar de Tulenge qui reprend dans une semaine*», a-t-il dit.

À la deuxième séance d'entraînement du mercredi 13 septembre 2017, Ricky Tulengi s'est pointé au stade des Martyrs sous des applaudissements nourris. Jérôme Ntangu a annoncé un stage bloqué et livré les ambitions du DCMP pour cette saison. «*Nous ne sommes qu'à la première étape, et après dix jours d'entraînement, l'équipe va se déplacer pour un stage bloqué. La première des choses cette saison est de maintenir le club parmi les trois meilleurs à la Linafoot et, la seconde, puisque nous avons un challenge africain, c'est d'essayer d'aller le plus loin possible en Coupe de la Confédération*», a-t-il expliqué.

Troisième du championnat national de football au terme de la saison 2016-2017, DCMP disputera la 15e édition de la Coupe de la Confédération. L'entraîneur principal Otis Ngoma, conscient des enjeux, se remet donc à la tâche pour bâtir une équipe du DCMP compétitive, à la hauteur des défis qui se présentent.

Martin Enyimo



DCMP à la reprise le mardi 12 septembre 2017 au stade des Martyrs

Motema Pembe sous le coaching attentionné et adéquat du technicien congolais Otis Ngoma Kondi, lui qui est aussi détecteur des talents et formateur en football. Épanoui, Jean-Marc Makusu a signé pour Wadi Degla en D1 en Égypte. Le transfert a failli ne pas être conclu. Mais

but Kalambayi Katembwe, le milieu offensif Bukasa Darly et le buteur Lusiela Mande. On a, par ailleurs, noté la présence de Mike Lutumba du Racing Club de Kinshasa, Wane Leba de l'AC Rangers et Joël Moseviko en provenance de Don Bosco de Lubumbashi.

serait pressenti comme l'entraîneur adjoint, place occupée la saison passée par le technicien Michel Kigoma. Interrogé par Foot.cd, le conseiller Jérôme Ntangu du DCMP a indiqué que la majorité de nouveaux joueurs viennent des clubs évoluant au pays et une toute petite

NÉCROLOGIE

M. Kabeya Tshiapota Michel, secrétaire général honoraire à la Fonction publique et ancien président du Conseil de discipline de la Fonction publique, Mmes Cocotte Mankand Mushid, Blandine Lusimana Nzuzi Kaj, papa Étienne Muteb Mushid, Janvier Bonina Botuli et leurs familles respectives ont la profonde douleur d'annoncer aux amis et connaissances le décès survenu le 7 septembre 2017 de leur fils, petit-fils et beau-frère Michel Kabeya Tshiapota «*Ballack*», âgé de 27 ans des suites d'une courte maladie. La levée de corps aura lieu le samedi 16 septembre 2017 et l'inhumation le dimanche 17 septembre au cimetière Nécropole entre ciel et terre.



Le corps sera exposé au cercle Onatra à Kauka dans la commune de Kalamu. En attendant, le deuil se tient au domicile familial sis avenue Kolas n°1, quartier Kauka dans la commune de Kalamu. Ce communiqué tient lieu de faire part. Pour la famille, Kabeya Tshiapota, Secrétaire général honoraire.

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



COOPÉRATION CONGO-RUSSIE

Isidore Mvouba invité aux assises de l'Union interparlementaire de Saint Pétersbourg

Le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, s'est entretenu le 14 septembre à Brazzaville, avec l'ambassadeur de Russie au Congo, Valery Mikhaylov. Le diplomate Russe en a profité pour lui inviter à prendre part aux assises de l'assemblée de l'Union interparlementaire qui se tiendront en octobre prochain, à Saint Pétersbourg.

Au cours de leur entretien, les deux personnalités ont évoqué des questions liées à la bonne marche des relations bilatérales entre les deux pays. Essentiellement, ils ont discuté de la nécessité de renforcer la coopération interparlementaire entre le Congo et la Fédération de Russie. « Nous avons discuté avec le président de l'Assemblée nationale, des relations interparlementaires entre les deux pays, et avons profité pour lui transmettre l'invitation à prendre part à l'Assemblée de l'Union interparlementaire qui se tiendra à Saint Pétersbourg », a précisé Valery Mikhaylov.



Isidore Mvouba s'entretenant avec Valery Mikhaylov (photo adiac)

Lors de ces assises qui se tiendront à Saint Pétersbourg, les pays membres de l'UIP échangeront leurs expériences en la matière, et examineront des questions d'intérêt international, en vue de susciter une action interactive entre Parlements et parlementaires.

L'ambassadeur de Russie au

Congo, qui a salué les bons rapports de coopération qui existent entre son pays et le Congo, a aussi saisi cette occasion pour transmettre à Isidore Mvouba les félicitations de son homologue Russe, président de la Douma d'Etat, pour sa nomination à la tête de l'Assemblée nationale congolaise.

Firmin Oyé

CENTRAFRIQUE

Une nouvelle table ronde des donateurs d'ici à fin 2017

La République centrafricaine prépare une 2^e table ronde des investisseurs, a-t-on appris. Cette table ronde bénéficie de l'appui de plusieurs bailleurs de fonds, dont la Banque mondiale (BM) et la Société financière internationale (SFI). La Centrafrique a organisé une conférence avec les investisseurs à Bruxelles en novembre 2016, qui a permis des promesses de financement à hauteur de 1600 milliards FCFA.

Le rapport de mi-parcours présenté en juillet 2017 indique que la communauté des bailleurs a injecté 940 milliards FCFA dans le pays.

La prochaine rencontre s'annonce sous des auspices différentes, dit-on. Le concept sera d'organiser des échanges directs entre les dirigeants du pays, des donateurs et investisseurs, prêts à injecter des capitaux sur des secteurs précis.

Le président centrafricain, Faustin Touadera, doit trouver les bonnes clés pour relever le secteur privé local. Les locaux peinent à prendre part au processus de relance de l'appareil économique.

La réussite de cette nouvelle rencontre est cruciale, car elle fait partie intégrante du plan de redressement économique mis en place avec le Fonds monétaire international (FMI), dans le cadre de la stratégie de relance de l'économie du pays. L'argent permettra d'acquérir des équipements et la ressource humaine nécessaires à la mise en œuvre de ce plan d'urgence.

Noël Ndong

DÉFENSE ET RENSEIGNEMENT

Africom va louer 5 avions ISR privés pour les positionner en Afrique

Africom cherche à se fournir 5 avions capables de conduire des missions ISR en Afrique par des prestataires privés. Ces avions, dont la liste n'a pas été communiquée, seront déployés sur plusieurs aéroports en Afrique.

Le marché avec une compagnie privée concerne des appareils de type King Air 350 ME. Il portera sur 18 000 heures de vol par an et sa durée totale sera de 48 mois.

Cette demande souligne les besoins américains dans le domaine de l'ISR (Intelligence, surveillance and reconnaissance) Opérations et du «Multi sensor aerial intelligence surveillance».

Ce projet a déjà été suggéré, en mars dernier, par le patron de l'Africom, le général Thomas Waldhauser, qui souhaitait que les moyens ISR déployés en Afrique passent «plus de temps au-dessus des cibles et moins de temps en transit».

N.Nd.

TOGO

Le sommet Afrique-Israël reporté

Pour une meilleure organisation, le sommet Afrique-Israël qui devait se tenir en octobre a été renvoyé à une date ultérieure.

Un communiqué publié par le ministère israélien des Affaires étrangères annonce le report du sommet Afrique-Israël prévu, du 23 au 27 octobre 2017, à Lomé (Togo).

Ce report fait suite à une décision conjointe du chef de l'Etat togolais, Faure Essozimna Gnassingbé, et du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. Le président togolais souhaite, en effet, « optimiser les préparations » afin d'assurer la réussite de l'événement qui va redéfinir et redynamiser les relations politiques et commerciales entre l'Etat hébreu et le continent africain, précise le communiqué. Lomé et Jérusalem vont peaufiner l'organisation de l'événement.

N.Nd.

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux

OFFSET

Chemises à robot
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

☎ +242 05 951 0773
+242 05 629 1317
✉ imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis Sassou-Nguesso
Brazzaville - République du Congo

UNIVERSITÉ DENIS- SASSOU- N'GUESSO DE KINTÉLÉ

Le niveau d'exécution des travaux évalué à environ 27%

Le Premier ministre, Clément Mouamba, qui a visité le chantier le 14 septembre en compagnie de plusieurs membres du gouvernement, a indiqué que beaucoup reste encore à faire.

Officiellement lancés, le 19 février 2016, par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, les travaux confiés à l'entreprise Unicon Congo sont exécutés à environ 27%. Ceci après plusieurs mois d'arrêt pour, sans nul doute, des raisons financières. « Nous allons en partant réévaluer tout cela pour que nous agissions au plus vite pour préserver déjà l'acquis. Vous avez vu beaucoup de bâtiments qui ne sont pas encore achevés, si nous sommes à une évaluation de 25 à 27%, cela signifie qu'il y a encore beaucoup à faire. Pendant que nous faisons cette visite, il y a près de 1500 ouvriers, ce qui signifie que le



travail a repris », s'est réjoui le Premier ministre, chef du gouvernement.

Clément Mouamba et sa délégation se sont, en effet, rendu compte des érosions qui me-

Les membres gouvernements et l'entrepreneur ; crédit photo Adiac nacent le terrain de 350 hectares pour 37 bâtiments attendus. « C'est un sentiment de satisfaction, mais en même temps de responsabilité puisqu'il nous a été dit, que compte tenu de la configuration du site, nous avons des grands risques d'érosions, il va falloir parer au plus pressé. Ceci en préservant notamment les lieux par un traitement rapide, urgent et conséquent de ces érosions », a poursuivi le Premier ministre.

Accueillir certains établissements de Marien-Ngouabi dès la prochaine rentrée ?

Selon lui, l'Université Denis- Sas-

sou- N'Guesso (UDSN) pourrait accueillir, dès la prochaine rentrée académique, les étudiants et enseignants de certaines facultés de Marien-Ngouabi. Ce qui permettra d'ouvrir quelques modules d'ici à octobre. Ainsi, le le chef du gouvernement envisage de réévaluer la question avec le ministre Bruno Jean Richard Itoua en charge de l'Enseignement supérieur. « Il était effectivement question d'importer ici les écoles existantes au niveau de l'Université Marien-Ngouabi. Après la visite du chantier, nous verrons bien si nous pouvons déplacer quelques écoles avec leurs enseignants et étu-

dants tout en leur apportant des commodités. Mais tout cela en deux mois, ce n'est peut-être pas aussi facile. Sinon, l'option serait d'ouvrir quelques écoles afin de faire vivre ce site surtout que nous avons des logements acquis mais personne ne les occupe », a-t-il expliqué. Insistant sur la protection des infrastructures construites ou en construction, Clément Mouamba a rappelé que la philosophie du prochain budget était : une très grosse dépense pour préserver l'acquis des routes, aéroports, ponts...

L'UDSN victime d'actes de pillage

Si les bâtiments et autres structures sont encore à construire, le village olympique qui a accueilli les athlètes lors des 11^{es} Jeux africains de 2015 servira d'office de campus universitaire. Mais, une seule chose est vraie, des actes de pillage sont observés sur le site en dépit de la présence des éléments de la force publique. En effet, des postes téléviseurs, climatiseurs, matelas et portes ont été emportés.

Rappelons que la durée des travaux de construction de l'UDSN est de 36 mois, soit 3 ans, pour un coût prévisionnel de 241 milliards 647 millions 529 mille 724 FCFA.

Parfait Wilfried Douniama

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

La FAO réitère son appui à la République du Congo

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) entend poursuivre sa coopération avec le Congo dans le domaine de la recherche scientifique, a-t-on appris le 14 septembre à Brazzaville, de la représentante de cette institution onusienne, Suze Percy De Filippini.



Les deux personnalités lors de l'audience (photo Adiac)

Elle a fait cette annonce à l'issue d'un entretien avec le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou. « C'était une visite de courtoisie pour renouveler la collaboration entre la FAO et ce ministère. Nous sommes un partenaire de cette institution avec laquelle nous collaborons depuis 1988 », a-t-elle déclaré.

La représentante de la FAO au Congo a, en outre, souligné l'importance de la recherche dans le développement économique d'un Etat.

« On ne peut pas développer un pays sans la recherche. Pour le domaine qui nous concerne, celui de l'agriculture, la recherche est essentielle si l'on veut développer ce secteur et faire en sorte qu'il contribue valablement à l'économie du pays », a-t-elle soutenu.

Dans le cadre de la coopération entre les deux parties, la FAO a accompagné le gouvernement congolais dans l'élaboration d'un schéma directeur pour la recherche scientifique.

Elle travaille actuellement avec le gouvernement sur la mise en place d'un plan national de production des semences (bonnes ou certifiées) qui constituent une matière rare au Congo, selon Suze Percy De Filippini. « Toute la volonté politique est là pour que ce secteur se développe. Je pense que nous devons nous donner la main, les partenaires du système des Nations unies sont là, comme la FAO, les ministères de la Recherche scientifique, de l'Agriculture, de l'Economie forestière, des Enseignements technique et supérieur, ainsi que l'université », a conclu la représentante de la FAO.

Christian Brice Elion

DIPLOMATIE

Bientôt une ambassade du Maroc à Brazzaville

En séjour de travail à Rabat au Maroc, le ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, et son homologue Nasser Bourita se sont engagés, le 13 septembre, à redynamiser la coopération entre les deux pays.

Plusieurs engagements ont ainsi été pris par les deux ministres en vue de traduire dans les faits cette volonté commune de relancer des relations bilatérales ensommeillées depuis quelques temps. Entre autres, le ministre marocain des Affaires étrangères et de la coopération internationale a indiqué que son pays enverra, dans les prochains jours, un ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire avec résidence à Brazzaville. Les deux ministres ont également signé un mémorandum d'entente à travers lequel ils s'engagent à prendre des dispositions pour que les diplomates congolais soient formés prochainement à l'Académie marocaine des études diplomatiques.

« Si l'arsenal juridique propice aux investissements est déjà assez solide, force est de constater que la mise en œuvre



Les deux ministres paraphant le mémorandum d'entente (DR)

des conclusions des deux sessions des commissions mixtes demeure timide dans la plupart des secteurs et ce, malgré les nombreux atouts dont disposent nos deux pays dans plusieurs domaines », soulignait Jean-Claude Gakosso.

Et de fait, ils ont convenu de la tenue de la 3^e session de la grande commission mixte entre les deux pays à Brazzaville, à une date qu'il reste encore à fixer. Et se sont également accordés sur la tenue prochaine au Maroc du forum économique Congo-Maroc.

La coopération entre le Congo et Maroc est régie par l'accord général de coopération signé le 18 septembre 1996. Depuis, plusieurs projets conjoints ont été annoncés, notamment sous l'impulsion du président Denis Sassou N'Guesso. Par exemple, ceux relatifs à la lutte contre la falsification des médicaments et au Fonds bleu pour le Bassin du Congo, ayant bénéficié d'un soutien du royaume chérifien qui en étudie actuellement les mécanismes de financement.

La Rédaction



LE RESEAU DES SMARTPHONES

**MULTIPLIE TON CRÉDIT
AVEC BONUS MOPAO**

Gagne jusqu'à **150% de bonus**
sur tes appels vers tous les réseaux

Compose *121*1*2#

AG Partners



CRÉDIT RENTRÉE SCOLAIRE

Pour une rentrée scolaire sans stress, je choisis BGFIBank Congo



- Taux préférentiel : 9%
- Offre valable jusqu'au 30 Septembre 2017

* Voir conditions en agences



Ecoute - Qualité - Client

Tél.: 81 88

Email : eqccongo@bgfi.com

www.groupebgfibank.com



BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir

NÉCROLOGIE



Yvette Reine Nzaba, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, les familles Ndongo Mokana, Mokana, Congoléla, Eteka, sans oublier la grande famille du Ministère Chrétien du Combat Spirituel informent les parents, amis et connaissances du décès de leur mère, fille, tante, épouse, nièce et sœur, Ndongo Mokana Yvette Chantal, née Congoléla, baptisée Tabitha survenu le 3 septembre à Raleigh en Caroline du Nord, aux Etats-Unis des suites d'une maladie. La veillée funèbre se tient au Camp 15 août, case 414. Référence mess des officiers. Le programme et la date des obsèques vous seront communiqués ultérieurement.

Lisez votre journal du jour les dépêches de Brazzaville

En un clic!

CONGO-INFO.COM
TOUT LE CONGO EN UN CLIC

Available on the App Store
Get it on Google play

Télécharger GRATUITEMENT l'application Congo-info
ANNUAIRE NATIONAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE DU CONGO

CAISSE NATIONALE SECURITE SOCIALE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dans le cadre de la campagne de lutte contre le travail dissimulé qui sera organisée du 1er octobre au 31 décembre 2017 sur toute l'étendue du territoire national, le Directeur Général de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) demande aux employeurs non déclarés, exerçant les activités ci-dessous désignées, de bien vouloir procéder à la déclaration de leur activité, à l'immatriculation de leurs salariés et au paiement des cotisations sociales y afférentes, auprès des guichets de la CNSS, au plus tard le 30 septembre 2017.

Il s'agit de :

- Commerce ;
- Microfinance ;
- Ecoles privées, bureautique et cyber café ;
- Boulangeries et pâtisseries ;
- Cabinets médicaux, cliniques et laboratoires ;
- Cabinets d'avocats, d'huissiers, de notaires et d'architectes ;
- Compagnies d'assurance ;
- Garages ;
- Pharmacies ;

- Hôtels, auberges, restaurants, bars, boîtes de nuit ;
- Salons de couture, de coiffure et Instituts de beauté ;
- Organes de presse, librairies et papeteries ;
- Agences de voyages, tourisme et bureaux de change ;
- Agences immobilières ;
- Auto-écoles ;
- Sociétés de transport et de location automobile ;
- Sociétés de gardiennage ;
- Ateliers de menuiserie, plomberie et de soudure ;

Cette liste n'est pas limitative.

Passé ce délai, des dispositions seront prises pour un recouvrement forcé des cotisations sociales.

Fait à Brazzaville, le

13 SEP. 2017

Le Directeur Général,

Evariste ONDONGO./-



VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

situé 84 Boulevard Denis Sassous Nguesso
Immeuble les manguiers - Mpila
dans l'enceinte des Dépêche de Brazzaville

PAIX ET SÉCURITÉ/RCA

Plus de 100 nouveaux soldats congolais déployés à Bambari

Le ministre de la Défense nationale, le général Charles Richard Mondjo, a présidé le 13 septembre la cérémonie de projection de l'Unité de police constituée (UPC), destinée à servir au sein de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique (Minusca)

Ils sont au total 140 personnels de la force publique, dont 70 gendarmes et 70 policiers qui vont intégrer, la semaine prochaine, la mission onusienne en République centrafricaine. Dans le lot, on compte onze officiers, vingt-sept sous-officiers supérieurs et 102 sous-officiers subalternes pour 17 personnels féminins. Avant d'être déployée dans la ville de Bambari où elle passera une année, la 4e UPC qui va relever celle se trouvant dans ce pays frère, a bénéficié de quatre mois et demi de formation avec l'appui des experts des Nations unies. Ainsi, les soldats congolais ont suivi cinq modules à savoir : sensibilisation aux opérations de maintien de la paix ; planification, commandement et gestion de mission ; maintien et rétablissement de l'ordre public ; sécurité en mission et instruction tactique ; formation technique et logistique.

« Le stage a véritablement permis de renforcer les capacités d'action de la future UPC avec des moyens d'emploi organiques dans une situation susceptible de se développer en allant d'un simple service de routine à une situation explosive de haute intensité, caractéristique de l'environnement sécuritaire volatile de Bambari », a expliqué le directeur de l'organisation et de l'emploi de la Gendarmerie nationale, le colonel François Koud, insistant sur les notions d'éthique et de déontologie devant caractériser cette troupe. S'adressant aux commis, le ministre de la Défense nationale a rappelé les raisons qui ont conduit le Congo à déployer ses forces en Centrafrique. Selon Charles Richard Mondjo, le principe de tolérance zéro reste en vigueur dans le cadre du respect des droits de l'Homme et du Droit international humanitaire (DIH),



Une vue des soldats à déployer ; crédit photo Adiac

ainsi que dans le respect des règlements et des lois. « Vous devez rester attachés au sens élevé de l'éthique, dont vous avez toujours fait montre à d'autres occasions. Soyez le meilleur exemple du soldat congolais tant du point de vue du professionnalisme que du comportement général, tout en faisant preuve de qualités supérieures qui ont toujours prévalu au sein de notre force publique », a-t-il exhorté. Les autorités en charge de la Minusca avaient, a-t-il rappelé,

en leur temps pu apprécier ce professionnalisme. C'est ainsi qu'il a invité les policiers et gendarmes de l'UPC à faire de leur présence en Centrafrique la meilleure illustration de l'engagement humanitaire du Congo par leurs capacités à s'intégrer et à s'adapter à toutes les situations avec ce que cela suppose comme servitudes diverses. « Les derniers événements en RCA, largement relatés par la presse nous ont fortement ébranlés. Ils ont également ébranlé la

nation congolaise, ainsi que les Congolais qui croient en leur force publique. Je vous exhorte donc à rester attachés aux valeurs que promeut notre pays, de faire preuve de discipline et de rigueur dans l'exercice de votre mission. C'est tout ce que nous vous demandons », a conclu le ministre devant le haut commandement de la force publique. Rappelons que l'UPC 2017 est conduite par le commandant Edgard Tsono.

Parfait Wilfried Douniama

AGRO-INDUSTRIE

Un groupe émirati investira 40 milliards FCFA dans la culture de la canne à sucre au Congo

Filiale du groupe émirati Frontline développement partenaires, la société Avant agricole du Congo, entend investir près de 40 milliards de francs CFA dans la production de la canne à sucre. Son directeur général, Austin Sequeira a signé le 14 septembre à Brazzaville, un contrat de bail emphytéotique d'une durée de 50 ans avec le gouvernement congolais, représenté par les ministres en charge de l'Agriculture Henri Djombo et des Affaires foncières Pierre Mabiala.



Les deux parties signant le contrat de bail (Adiac)

Ce contrat donne à cette société qui réalisera la culture et la transformation de la canne à sucre, le droit d'occuper 19.000 hectares au village Akoui, situé dans le district de Ngo dans le département des Plateaux. Il est également prévu de la culture de l'arachide et la création de quelque 4000 emplois directs. « Nous allons créer les conditions de recevabilité de cet investissement. Il s'agira pour nous de recevoir l'investisseur et de mettre à sa disposition la surface sollicitée. Nous avons intérêt parce que ce projet va booster notre économie en difficulté », a déclaré le ministre des Affaires

foncières et du domaine public Pierre Mabiala qui a cosigné ce contrat de bail avec le ministre d'Etat en charge de l'Agriculture, de la pêche et de l'élevage Henri Djombo. Engagé dans la diversification de son économie, le Congo multiplie depuis un certain temps les voies et moyens en vue de développer l'agriculture et d'en faire l'un des secteurs moteurs de la croissance économique nationale. « Nous nous préparons à recevoir une autre sucrerie. En effet, en venant investir chez nous, vous avez accep-

té de participer à la sécurité alimentaire, à la diversification et à la croissance économique par l'action agricole », a indiqué le ministre Henri Djombo. La société Avant agricole du Congo s'engage, à travers ce contrat, à procéder à la mise en valeur effective du domaine foncier loué, en développant des plantations de canne à sucre. Elle a l'obligation de réaliser une étude d'impact l'environnement et social, de s'acquitter de toutes les contributions publiques.

Lopelle Mboussa Gassia

ACADÉMIE MILITAIRE MARIEN-NGOUABI

La mutuelle 7^e promotion totalise ses 16 ans d'existence

Créée en 2001, la mutuelle 7^e promotion de l'Académie militaire Marien-Ngouabi a fêté ses 16 ans de vie cette année. Une occasion pour son président, Judicaël Babé Ebalé, d'inviter ses frères d'armes à plus d'engagement dans le métier.

Organisation caritative, la mutuelle 7^e promotion de l'Académie militaire assiste non seulement ses membres en période de joie (mariages, promotion) ou de malheur, mais aussi les autres promotions issues de cette école. Elle fait aussi de la charité à ceux qui bien que n'appartenant pas à l'académie Marien-Ngouabi sont intervenus et continuent



Les participants / crédit photo DR

d'intervenir à différents niveaux de formation. Dans son discours, le commandant Judicaël Babé Ebalé a rendu hommage aux anciens élèves officiers issus de cette promotion. La 7^e promotion relève, a-t-il rappelé, d'un caractère particulier, par son admission sur titre, un effectif important et nommé au terme de leurs formations au grade d'aspirant. « Ce terrain n'est pas l'occasion de faire des éloges de la 7^e promotion mais plutôt la célébration de ses 16 années d'existence. Cet anniversaire est pour nous, frères d'armes, une occasion de renouveler notre engagement au métier des armes, l'obéissance aux lois et règlements de la République dans la paix, la discipline et la cohésion », a souligné le président, se félicitant de la présence des autorités militaires, des anciens et jeunes à cette rencontre.

P.W.D.

16° PRIX FNAC

Véronique Olmi avec son roman « Bakhita » succède à Gaël Faye

Pour son quatrième roman « Bakhita » publié aux éditions Albin Michel, la comédienne, romancière et dramaturge Véronique Olmi est la lauréate 2017 du Prix du roman Fnac.

Comme chaque année, le Prix du roman Fnac ouvre le bal des attributions de prix littéraires 2017. Mercredi 13 septembre, ce Prix a été attribué à Véronique Olmi pour son roman « Bakhita » parmi les 35 retenus à l'issue d'un processus unique en son genre, associant libraires experts et lecteurs amateurs.

Inspiré d'une histoire vraie, ce roman bouleversant raconte l'histoire d'une petite fille née en 1868 au Soudan, province du Darfour à Olgossa, près du Mont Agilerei, dans la tribu nubienne des Dagiù (Afrique de l'Ouest), au nom de Joséphine Bakhita, enlevée à l'âge de 7 ans et a connu toutes les horreurs et souffrances de l'esclavage. Rachetée à l'adolescence par le consul d'Italie, elle est offerte à un couple de Vénitiens puis placée par ses maîtres chez les Sœurs de la Charité canossienne. Elle découvre au fur et à mesure un pays d'inégalités, de pauvreté et d'exclusion.

Joséphine Bakhita affranchie, rentrera dans les ordres et mourut en 1947. Le pape Jean Paul II finira par la béatifier en 2000. Désormais, elle incarne pour tous l'esclave convertie et sauvée par le christianisme et devient, malgré elle, objet de propagande sous Mussolini. Avec une grande empathie, Véronique Olmi raconte la force étonnante de cette femme singulière, qui sait comme personne, aimer et comprendre ceux qui souffrent et notamment les enfants.

Créé en 2002, le Prix du roman Fnac est l'une des premières récompenses de la rentrée littéraire en France. Le jury du Prix Fnac composé de 400 libraires et 400 adhérents Fnac, pendant l'été, s'immergent dans les centaines de romans de la rentrée littéraire, qu'ils apprécient en toute indépendance, contribuant ainsi à une première sélection de 35 ouvrages. L'année dernière, c'est Gaël Faye qui avait été récompensé pour son premier roman, « Petit pays » (éditions Grasset), écoulé à 387 800 exemplaires.

Véronique Olmi a déjà publié chez Albin Michel trois romans : « Nous étions faits pour être heureux » (2012), « La nuit en vérité » (2013), « J'aimais mieux quand c'était toi » (2015) et deux pièces de théâtre « Une séparation » (2014) et « Un autre que moi » (2016).

Marie Alfred Ngoma

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME

La République du Congo élue membre du conseil exécutif

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a tenu son assemblée générale le 12 septembre à Chengdu en Chine, à l'issue de laquelle le Congo a été élu membre du conseil exécutif de cette institution onusienne.

Le conseil exécutif est l'instance de direction et d'orientation de l'OMT. L'élection du Congo à cette instance est une récompense des efforts déployés par le ministère du Tourisme en vue d'améliorer la visibilité, l'attractivité et la compétitivité de la destination Congo.

consacre, enfin, la justesse du choix stratégique opéré par le président Denis Sassou N'Guesso, de faire du tourisme l'un des leviers essentiels de la diversification de l'économie congolaise », a indiqué Mme Opa, directrice de cabinet du ministre en charge du Tourisme.

Le Congo a consenti de grands efforts au cours de ces dernières années en faveur du développement du secteur touristique. Des rencontres de communication et d'échanges ont été organisées sur la vulgarisation de la stratégie nationale de développement du tourisme. Il s'agit notamment du séminaire d'appropriation de la stratégie et des premières assises nationales du tourisme, tenues en juillet dernier en présence du secrétaire général de l'OMT, le Dr Taleb Rifai.

« Je remercie la ministre du Tourisme, Arlette Soudan-Nonault, pour la bienveillante attention qu'elle accorde à la coopération avec l'OMT. Je l'encourage également pour ses nombreuses initiatives prises dans le cadre du développement de ce secteur au Congo et dans la sous-région d'Afrique centrale », déclarait le Dr Taleb Rifai.

Bruno Okokana



La ministre du Tourisme et de l'environnement du Congo, Arlette Soudan-Nonault lors de l'assemblée générale de l'OMT (DR)

Le Congo a été représenté à ces assises par la ministre en charge du Tourisme et de l'environnement Arlette Soudan Nonault.

Cette élection, soutenue par plusieurs pays africains, renforce l'intégration du Congo dans les instances internationales. « Elle



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo



REMERCIEMENTS

Eugene Omboli, Maitre-Ingénieur au Canada et Joseph Ofounga, député suppléant de l'île Mbamou au parlement ainsi que Monsieur Pierre Obami et les enfants Obami Pélagie Pierrete ; Estelle Flamine ; Clair richer ; Léocadie Soline ; Rolleine Cassilde et Bertigny thècle remercient les parents, amis et connaissance qui leurs ont assisté lors du décès de leur sœur ainée, épouse et mère Julienne Obami née Bassima le 30 Aout à Brazzaville suite à une longue maladie. Qu'ils trouvent là leur sincère reconnaissance.

IN MEMORIAM

Aujourd'hui 15 septembre, nous aurions pu dans l'allégresse célèbre le 71^e anniversaire de ta naissance.

Mais hélas, voici 98 jours qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui Madame Antoinette Edith Okombi.

A l'occasion, son ex-époux, ses enfants, ses beaux-enfants, petits-fils et petites-filles prient tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Des messes pour le repos de son âme seront dites en la Basilique Sainte Anne du Congo, ce vendredi 15 et samedi 16 à 6H 15 dimanche 17 Septembre à 10h00.

Antou, merci pour tout, nous ne t'oublieront jamais.



NÉCOLOGIE

Pacôme Tsinyindou, agent des Dépêches de Brazzaville, Alida Bienvenue Coddy, les enfants Mounguengué, Kouabezock, Coddy et Satiack informent parents, amis et connaissances du décès de leur père, oncle et grand-père Eezock Satiack Raphaël (Savimbi, Vieux Mindondo), survenu le mercredi 6 septembre 2017 à Brazzaville.

Le deuil se tient au n°185-187 de la rue Tsampoko à Talangai (arrêt boulangerie à Talangai)

La date des obsèques sera communiqué ultérieurement.



Société WORLD LEADER SOLUTION crée en 48h votre entreprise : SA, SARL, SAS etc... Régistre du commerce et du crédit immobilier en 24h SCIEN et SCIET EN 48H, NIU en une semaine.

Tel : 06 562 15 15

Vend à Ngoyo ferme de 2023m² avec Titre foncier. Forage, base vie.

60 box pouvant contenir 360 porcs.

Deux poulaillers pour 3 000 volailles .

Tel : 01 403 19 60

AVIS

Une Start - up (PME) délocalisée de France pour implantation au Congo Brazzaville, spécialisée dans le développement des logiciels de gestion en réseau : vente de logiciels, installation, paramétrage, formation et service après-vente aux entreprises et administrations, recherche des partenaires ou des associés pour une participation financière au projet.

Contact : Théodore MIALOUNGUILA

Concepteur et chef de projets logiciels de gestion.

Tél : 05 616 62 60

E-mail : contact.comptaexpert@gmail.com

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Nkounkou Makembi Doteline Andrea, je désire désormais être appelé Ndombele Nkounkou Doteline Andrea.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime au changement de ce nom pourra faire opposition dans un délai de trois mois.

LES MEILLEURES FORMATIONS

2
Gérez les serveurs virtuels en entreprise

3
Devenez Expert en maintenance informatique et réseau

4
Système Multiwan - Gérez plusieurs fournisseurs Internet - Basculement automatique Répartition de la charge - Connexion permanente

5
Administrez un réseau d'entreprise sous Linux ou Windows (Switch/Vlan/Router/Wifi/DHCP/DNS/WPAD)

1
Gestion Internet en entreprise

Réseau et Système

100% pratique



6
Antivirus Réseau Symantec Protection SRV & PC



06 621 45 25 / 05 345 78 62

849, rue Voula Plateau des 15 ans (vers la pharmacie Jagger)
Brazzaville - Congo / E-mail : kdcomputer2011@gmail.com

TRADITION

Une conférence s'est tenue sur le Tchikoumbi dans la capitale économique

En marge de l'exposition-vente de tableaux du peintre Trigo Piula, qui se tient au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard du 2 au 16 septembre, une conférence sur le thème « Le rôle de la femme en pays Loango à travers le rite Tchikoumbi » a été organisée le 12 septembre. Autour de Frédéric Pambou, le principal orateur, Trigo Piula, le peintre et Joël Souamy ont édifié le public sur ce rite sous la modération de Marcel Poaty.

L'Association Pointe-Noire dynamique culturelle a organisé ce séminaire pour honorer le peintre Trigo Piula mais aussi permettre au public de revisiter la Tchikoumbi à travers les tableaux du peintre étayés par les notes de Frédéric Pambou, le conférencier.

Le Tchikoumbi est un rite initiatique répandu chez les peuples vilis mais aussi dans certains peuples bantous de la sous-région. C'est une coutume initiatique de la jeune fille pour la préparer à son statut de femme car elle est appelée à devenir une bonne épouse, a dit l'orateur. Il a ajouté que la jeune fille en âge nubile est entourée

pendant l'internement des filles vierges et des matrones qui vont l'initier aux différentes formes de rites prévus par l'initiation, passage obligatoire pour prétendre avoir un mari. Savoir vivre en société, avoir le sens du

partage et de la solidarité, résister aux tentations libidineuses sont, entre autres, des règles que la jeune fille doit observer scrupuleusement. Avant le début de la cérémonie, les initiatrices vérifient la virginité de la

jeune fille. Si elle n'est plus vierge, la jeune fille est flagellée et sa famille est couverte de déshonneur.

Dans son intervention, Trigo Piula a expliqué sa démarche purement artistique qui se marie avec le choix des couleurs, la représentation de la femme, de sa beauté dans le seul but de mettre en valeur le Tchikoumbi. Quant à Joël Souamy, il a partagé ses souvenirs du Tchikoumbi reçus de son défunt père, de sa mère, une femme valeureuse et vertueuse, mais aussi des échanges et entretiens avec l'écrivain Jean-Baptiste-Tati-Loutard, Mme Philomène Fouti Soungou, qui lui ont longuement parlé du Tchikoumbi. À la fin de la cérémonie, tous les participants ont reconnu la richesse de ce rituel que la communauté internationale tend à valoriser comme patrimoine culturel immatériel.

Hervé Brice Mampouya



La tribune lors des échanges sur la Tchikoumbi/crédit photo Adiac

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



MOTS FLÉCHÉS N°145

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

CAPABLE D'ASSAINIR	▼	ÉCERVELÉS	▼	OUVRENT LA FENÊTRE	▼	FONCES	▼	RIVIÈRE ALLE-MANDE	▼	CORROMPUE	▼	ANCIEN SIGLE D'EUROPE
CHEMINS DE BALADES		REVUE LITTÉRAIRE		ADRESSE DE PC		VIEUX JEU		PALMIER À NOIX		SPÉCIALITÉS DU MANS		
								D'UN TON PEU BRILLANT				
IL A DU BIEN												
PÂTÉ DE SOJA												
				INCURVÉE DU DOS								
PATELIN ISOLÉ		ÉCHELON										
		ENQUIQUINE				CORRIGÉ						VIEILLE RADIO
				IL ARROSE ALBI						IL VOIT LE LEVER DU JOUR		
				TYPE DE PAR-DESSUS						VENUES AU MONDE		
METTRE ENSEMBLE						LEVER LES FERS		NANTIS D'UN SCION				
SOUS LE TOIT								ÉGARÉS				
								SYMBOLE POUR L'ASTATE			TOURNÉE SUR UN PLATEAU	
								MONARQUES				
DÉVÊTU			COMBAT-TANT									DIRECTION SUR LA BOUS-SOLE
FANÉ PAR MANQUE DE LUMIÈRE			TACHE SUR UNE FOURRURE									
						ROUÉE DE COUPS						
						NOUVEL AN AU VIETNAM						
RÉVÉREND PÈRE		ÉLIMINAIS								SON ARRIVÉE SE FÊTE DANS LA JOIE		
		PLAT AU CHOU								ABSORBÉ		
			INDIQUE LA MANIÈRE OU LA MATIÈRE			ÉCHOUÉ SUR LA PLAGE						
			VISCÈRE			ENLEVA L'ÉCORCE						
HOMME D'OREIL-LES					SIGLE QUI PRÉCÉDA LA POSTE			A CAUSÉ DU TORT				CITÉ DE L'ÎLE DE RÉ
BOX EN ÉCURIE								GENDRE DU PROPHÈTE				
						BESACE				SOCIÉTÉ ANONYME		
						CUBITUS				C'EST SOUVENT SA FÊTE		
BELLE ÉPOQUE					SAINT DE BASSE-NORMANDIE			CAUSER DU TORT				
EST GRANDE OUVERTE												
				MUSICIENS QUI NE VONT PAS HAUT...								

SUDOKU N°145

>FACILE

4				7		6	1
			3 9		8		4
	5 3			1 7			
6				3	9		
		1 9		5 6			
	9	4					3
		8 5			9 1		
9	5		3 6				
2 4		1					6

>MOYEN

8 6							7
4		2 3		6		8	
				5 9 2 6 4			
		1 9		7			
			8				
			1	5 7			
3 8 6 7 9							
	9	5		3 8			6
5						2 3	

>DIFFICILE

			6 3				8
			7 4				6
3 2					5 7		
9 7 5			6				
			5				
			2		7 5 1		
	5 9					1 7	
4			1 6				
2				8 9			

MOTS CROISÉS N°145

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

>HORIZONTALLEMENT

1. Qui ne restera pas sans réparation. - 2. Il y en avait dans la cassette d'Harpagon. Partit. - 3. Unité militaire. Organe filtrant. - 4. Avant la matière. Il se manifestait en coup de vent. Société anonyme. - 5. Maladie de la peau. - 6. Possessif. Symbole représentant une fonction. Aride. - 7. On les prend en mer. Attribut du fou. - 8. Terre froide au tempérament volcanique. Phase lunaire. - 9. Mise autour. Ouille. - 10. Ancienne machine de guerre.

>VERTICALEMENT

A. Qui reçoit de bonnes ondes. - B. De Glasgow ou d'Édimbourg. - C. Obstacle. Sous-vêtement. - D. Se montre confiant. Ancienne cité d'Arménie. - E. Des années propices aux Beatles. - F. Égouttoir. Poursuivre à coups de pierres. - G. Refuges en montagne. Largeur de tissu. - H. Céréale. Baie nipponne. Paresseux brésilien. - I. Un lien entre l'homme et la bête. Comme la robe d'un cheval. - J. Crache en Sicile. Retenir ou ne pas avancer.

MOTS À MOTS N°145

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- ① R A S E + T R E S = T _ _ _ _ _
- ② M E M E + O R N E = _ _ _ O _ _ _
- ③ S I E N + B E T E = _ _ _ _ T _ _

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°144

A	V	A	E	N	T							
A	S	C	E	N	D	A	N	C	E	A	R	
S	A	R	A	H	V	O	R	A	C	E		
C	O	N	T	R	E	P	O	U	V	O	I	R
C	I	G	R	I	L	E	U	T				
Z	I	N	G	U	E	R	A	U	T	E	L	
A	O	I	S	E	A	U	X	M	A			
A	T	O	L	L	S	U	T	B	E	R		
I	F	E	E	D	O	P	I	N	G			
P	O	P	E	R	A	I	N	E	T	T	E	
N	E	U	F	S	B	O	S	S	U			
U	S	E	R	A	A	L	M	A	S	R		
L	D	E	T	E	I	N	T	E				
F	R	I	S	E	R	E	T	E	T	A		
I	N	A	P	E	I	E	T	O	C			
T	A	G	I	N	E	F	M	S	N	E		

SUDOKU N°144

9 4 2 6 1 8 3 5 7
8 7 6 3 5 9 1 4 2
5 3 1 4 2 7 9 6 8
1 6 5 7 9 2 8 3 4
3 8 9 1 4 5 7 2 6
7 2 4 8 3 6 5 9 1
4 1 7 5 6 3 2 8 9
6 9 3 2 8 1 4 7 5
2 5 8 9 7 4 6 1 3
9 6 7 2 4 5 1 8 3
5 3 8 1 7 6 9 2 4
1 2 4 9 8 3 5 6 7
6 8 5 7 9 4 3 1 2
3 9 1 5 2 8 7 4 6
7 4 2 3 6 1 8 5 9
8 7 9 6 5 2 4 3 1
2 5 3 4 1 9 6 7 8
4 1 6 8 3 7 2 9 5
6 7 4 3 1 5 2 9 8
1 8 9 7 6 2 3 5 4
2 3 5 4 8 9 6 7 1
7 5 1 9 2 3 8 4 6
9 2 8 6 4 1 7 3 5
3 4 6 8 5 7 9 1 2
4 9 2 1 3 8 5 6 7
8 1 7 5 9 6 4 2 3
5 6 3 2 7 4 1 8 9

MOTS CROISÉS N°144

P	A	R	E	S	O	L	E	I	L
A	V	A	L	I	S	E	F	I	
T	E	T	U	E	V	A	S	E	
I	N	A	R	E	R	N			
S	T	P	O	J	A	R	S		
S	U	D	I	S	T	E	A		
I	R	O	N	E	T	A	G	S	
E	I	R	E	Z	E	L	E	E	
R	E	M	A	K	E	F	A	R	
S	R	I	L	A	N	K	A	I	S

MOTS À MOTS N°144

1/ EXTRAIRE - 2/INALTÉRÉ - 3/ENGELURE

MINISTÈRE DES SPORTS

Les Oscars du mouvement sportif congolais envisagés

Le ministre des Sports et de l'éducation physique, Hugues Nguélonlé, souhaite qu'à l'occasion de la Journée nationale du sport célébrée chaque dernier dimanche du mois de juillet, les athlètes, entraîneurs, officiels techniques, mécènes et supporters soient récompensés.

Le message a été adressé aux membres du Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) qui ont échangé avec le ministre des Sports et de l'éducation physique le 14 septembre. « Vous devez engager des programmes cohérents », a indiqué Hugues Nguélonlé. L'organisation de la nuit des Oscars du mouvement sportif congolais doit être intégrée dans ces programmes, selon lui. D'autres axes sont à prendre en compte : « La gouvernance, l'harmonisation de la saison sportive au niveau fédéral et décentralisé, le placement des sportifs dans les centres de formation de haut niveau », a précisé le ministre des Sports et de l'éducation physique en soulignant que « nous avons l'obligation des résultats ». La maxime de Pierre De Coubertin « L'essentiel est de participer » n'est plus de mise à en croire Hugues Nguélonlé.

Le président du Cnosc, Raymond Iba-



Le ministre des Sports lors de la rencontre avec les membres du Cnosc (Crédit photo Adiac)

tention d'une ligne dans le budget de l'Etat ainsi que quelques moyens roulant qui permettront à la structure de se déplacer afin d'accomplir les missions qui lui sont

olympique et sportif congolais, Jean Paul Ngaloua a rappelé que cette structure a été créée le 21 juin 1964. C'était la condition sine qua non pour que le Congo abrite les premiers Jeux africains une année plus tard (juillet 1965 à Brazzaville). Aujourd'hui le Cnosc compte en son sein 19 disciplines olympiques, 4 non olympiques et 6 associations dont les dossiers de demande d'affiliation sont en cours d'étude. Placé sous la tutelle du ministère des Sports et de l'éducation physique au plan national, le Cnosc a pour objectif, entre autres, de développer le mouvement sportif sur toute l'étendue du territoire national.

Rominique Nerplat Makaya

« L'essentiel est de participer »

ta, a pour sa part rassuré le ministère de l'engagement de la structure qu'il dirige à travailler main dans la main avec le ministère pour tirer le sport congolais vers le haut. Par ailleurs, le secrétaire général du Cnosc, Jean Paul Ngaloua, a sollicité au nom du comité national olympique l'ob-

assignées. En dehors des Jeux africains de la Jeunesse (Alger 2018), le Comité préparera également les Jeux olympiques de la jeunesse qui auront lieu la même année en Argentine. Puis, en 2019 le Cnosc abritera le 36^e séminaire des secrétaires généraux des Comités nationaux olympiques.

Retraçant l'historique du Comité national

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Albanie, match aller du 1^{er} tour de la Coupe

En déplacement chez le Besa Kavajë, le FK Tirana l'emporte 2-1. Sans Hardy Binguila. Match retour le 27 septembre.

Angleterre, 7^e journée, 2^e division

De retour de blessure, Christopher Samba est resté sur le banc lors du match nul d'Aston Villa face à Middlesbrough (0-0). Sans Prince Oniangue, non retenu, Wolverhampton est tenu en échec par Bristol (3-3).

Angleterre, 7^e journée, 3^e division

Sans Christoffer Mafoumbi, non retenu, Blackpool l'emporte 3-1 à Plymouth Argyle.

Angleterre, 7^e journée, 4^e division

Swindon Town s'incline à Notts County (0-1). Remplaçant, Amine Linganzi est entré à la 84^e.

Israël, 3^e journée, 2^e division

Averti à la 19^e, Romaric Etou était titulaire lors de la défaite du Beitar Tel Aviv face à l'Hapoel Tel Aviv (0-2). Rappelons que le latéral polyvalent est de retour au Beitar, où il a évolué entre janvier 2014 et septembre 2016, depuis le 1^{er} juillet. Il a déjà disputé 4 matchs cette saison (1 victoire, 2 nuls et 1 défaite).

Slovaquie, 3^e tour de la Coupe

Yves Pambou Loembet était titulaire lors de la qualification du DAC Dunajska Streda sur le terrain du Lokomotiva DNV (3-0).

Camille Delourme

BRIN D'HISTOIRE

Ces oubliés et ces méconnus de l'histoire congolaise : Instantanés de Brazzaville

Brazzaville s'est construite au jour le jour, au hasard des besoins et des spéculations. Depuis sa création en 1883, la capitale de la République du Congo a connu de profondes mutations, surtout, au cours de ces 20 dernières années, n'en déplaisent aux détracteurs retors. Certains de ses repères spatiaux se perdent désormais, happés par le temps qui passe. Quelques réalisations architecturales ont jailli de terre.

Je vais évoquer pêle-mêle le passé récent des endroits qui font la fierté de Brazzaville, comme la nouvelle corniche et d'autres encore. Cette route, située derrière le bâtiment de la mairie, passe sur l'emplacement de l'ancien port Léon, le port de la mission catholique d'où sont partis les bateaux qui remontèrent le Congo et l'Oubangui pour évangéliser l'arrière-pays. Là furent construits le Diata en 1886, le Léon XIII en 1897, le Pie X. De ces souvenirs historiques, rien n'a subsisté.

Aujourd'hui s'y élève, la route de la corniche, le lieu d'attraction de tous les Brazzavillois, notamment le dimanche, où elle est réservée aux piétons. Au bout de la corniche se trouve deux monuments, témoins de l'histoire moderne de Brazzaville. Le premier, « le Phare de Brazza », élevé à Savorgnan de Brazza et à ses compagnons. Simple pyramide tronquée sans décoration, ce « phare symbolique éclaire

le Congo pour perpétuer le souvenir de celui dont la mémoire est pure de sang humain ». Il fut inauguré en présence de Mlle Marthe de Brazza, fille de l'explorateur, le 30 janvier 1944, à l'occasion de l'ouverture de la conférence qui réunit tous les gouverneurs et gouverneurs généraux de l'Afrique noire. La « Case de Gaulle » est le deuxième monument. Elle fut construite pour le général de Gaulle alors que Brazzaville était la capitale de la France Libre. Celui-ci y séjourna en novembre 1940, en mai et août 1941 et en septembre 1942. Bâtie en grès mauve du Congo agrémenté de claustras, elle est l'œuvre de l'architecte Errel.

À quelques encablures de là, s'élève le lycée Savorgnan-de-Brazza. Conçu par Errel, il est construit entre 1949 et 1951 et inauguré par Jacquinet, alors ministre de la France d'Outre-mer. Il fut ouvert pour la rentrée scolaire d'octobre 1951. Depuis quelques semaines s'élève à côté du Lycée Javouhey (ex-Lumumba), un immense immeuble, future banque chinoise pour l'Afrique. À cet endroit se trouvait la piscine des « Caïmans Congolais », club privé, réservé aux Européens. Non loin de là, sur l'avenue Mgr Augouard, se trouve la cathédrale Saint Firmin (aujourd'hui Sacré-Cœur). Commencée en 1892, cette cathédrale fut inaugurée en 1894, le jour de l'Ascension et fut remaniée et restaurée en 1911 et en 1952. Son constructeur,

Mgr Augouard, a laissé un nom célèbre dans tout le Congo. C'était, à l'époque où elle fut édifée, le plus beau bâtiment de tout le Congo. Ses proportions pour l'époque sont impressionnantes : 40m de long, 12m de large avec un clocher de 20m de haut. Les deux tours furent ajoutées en 1904 par le R.P. Rémy. Les cloches datent de 1902. Elle est construite tout en brique (il n'en a pas fallu moins de 450.000). Mgr Augouard naquit à Poitiers en 1852 et, jeune missionnaire de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, fut envoyé au Gabon en 1877. Il arriva au Stanley Pool en 1881, fonda la mission de Linzolo en 1883, et celle de Brazzaville en 1887. Nommé évêque en 1890, il resta 44 ans en Afrique centrale et mourut le 3 septembre 1921, à l'âge de 69 ans. Il repose à Chevilly (France).

En face de l'Archevêché, se trouve l'ancien bâtiment de radio Brazzaville, poste émetteur français émettant de la capitale congolaise. Ses émissions cessèrent en 1972. Ce bâtiment, inauguré en 1949, fut repris par la Voix de la Révolution congolaise, station nationale de radiodiffusion jusqu'à son déménagement à Kombo. Depuis quelques mois, le camp clairon a fait sa mue. Des tours modernes ont pris la place des villas coloniales. Elles se dressent en face de l'ancien Parc zoologique. En fait, le zoo, comme on l'appelait, est un lieu de transit pour les animaux

qui sont ensuite exportés dans le monde entier notamment en Amérique. On y trouvait en permanence une belle collection de singes, de gorilles dont le fameux Grégoire que les anciens brazzavillois ont connu, des lions, et autres fauves, des antilopes et des gazelles, des buffles nains, des pythons et, en général, les spécimens de la faune africaine. Ces animaux ont été décimés lors de la guerre du 5 juin 1997 qui a complètement ruiné le zoo. 20 ans après, rien n'est fait pour le réhabiliter. Dommage. Pendant longtemps, le zoo était un lieu de villégiature pour les Brazzavillois.

Non loin de là, se trouve le quartier des Quinze-Ans, qui doit son nom aux anciens tirailleurs retraités après 15 ans de service. Le noyau originel est constitué de maisons en ciment recouvertes de tôles ondulées et entourées, construites par la Sic (Société immobilière du Congo), d'où, (Quartier Sic), l'autre nom pour désigner cet îlot de modernité pour l'époque.

De l'autre côté du chemin de fer, l'hôpital général de Brazzaville (actuel CHU), dont le projet des architectes Calzar et Berthelot était beaucoup plus grandiose. À l'emplacement du Ledger, trônait l'« hôtel des Relais Aériens » qui dominait une partie de la ville et de Poto-Poto. Les vrais héros ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

MFUMU